

*Un projet autour de la richesse fédératrice du théâtre*

# Art et technique : un couple idéal !

*Peut-on, lorsque l'on est élève de terminale BEP, s'autoriser à entrer dans un théâtre ou mieux encore à jouer avec le vocabulaire des Précieuses Ridicules ? Comment des enseignants de matières générales et techniques peuvent-ils faire pour que ces jeunes, persuadés de ne pas avoir leur place dans ce monde culturel, se laissent convaincre de la prendre ?*

Au lycée professionnel Émilien-Maillard d'An-cenis, trois professeurs se sont associés pour monter un projet autour du théâtre. La forme et le contenu de la démarche correspondent tout à fait à l'esprit d'un projet pluridisciplinaire à caractère professionnel. Pourtant ce n'est pas ainsi que tout a commencé. En effet, en début d'année scolaire, le professeur de sciences physiques et mathématiques ainsi que celui d'électro-technique se rendent compte très vite que la classe de terminale BEP électro-technique a un niveau très faible. Les dix-sept garçons et deux filles qui la composent paraissent assez peu motivés par leurs études et quelques-uns ont même un comportement perturbateur, en classe de français notamment. Dans un tel cas, la diminution de la dotation horaire par discipline, décidée il y a quelques années pour la mise en œuvre des PPCP, fait des mécontents, car l'urgence pour cette classe à examen semble bien être de rattraper toutes les connaissances encore non acquises. C'est ce que les professeurs ont décidé de faire en consacrant les premières heures PPCP à de la remise à niveau, considérant que, dans ces classes industrielles, le temps de cours et d'atelier est trop juste. Pendant ce temps, la professeure de français essayait d'organiser une sortie théâtrale avec ses terminales BEP métiers du secrétariat mais, par manque de places, elle décida finalement d'y inscrire sa classe moins nombreuse de terminale électro-technique. Si l'inscription est facile, la proposition aux élèves doit être faite avec réflexion si l'on veut éviter un refus spontané.

## Mettre en valeur la technique

Anne Gaucher, professeure d'histoire-géographie et de français, pratique chaque année l'expression théâtrale avec certaines de ses classes. L'année précédente, elle avait déjà réussi à impliquer sept élèves d'une classe de terminale métiers de la productique mécanique informatisée pour aider à la réalisation matérielle des décors. Alors, pourquoi ne pas essayer de créer une bonne raison pour que les terminales électro-technique aillent au théâtre ? pour aider les élèves du club-théâtre créé en septembre 2005. Celui-ci est composé exclusivement de filles en BEP métiers du secrétariat qui ne sont pas très ouvertes à l'idée de mixité. Mais nécessité fait loi, car l'organisation matérielle n'est pas gérable par les actrices elles-

---

## LP Emilien-Maillard

### Ancenis [44]

Propos recueillis par M. BLIN  
auprès de de A. GAUCHER, professeur de  
français et d'histoire-géographie,  
et de P. GUINEL, professeur de sciences  
physiques et de mathématiques

---



mêmes. Alors, l'enseignante explique sa demande aux futurs électro-techniciens : le club-théâtre a besoin de régisseurs son et lumière. Si certains élèves n'imaginent pas trop ce que cela recouvre et renâclent donc devant ce projet, quelques-uns (environ un quart de la classe) sont immédiatement motivés. Deux d'entre eux expriment le désir inavoué d'en faire leur métier et l'élève le plus difficile à canaliser s'investit entièrement dans ce projet en entraînant les récalcitrants. Durant toute la réalisation du projet, il se montrera d'une disponibilité à toute épreuve. Voilà donc l'équipe de régisseurs recrutée, il faut désormais se mettre au travail, et tout naturellement, commencer par découvrir le lieu. Une visite technique du théâtre d'Ancenis est organisée. Les élèves n'y ont jamais mis les pieds sauf peut-être lors d'une sortie au collège. Ce n'est pas un lieu pour eux, le soir ce sont les gens d'un autre milieu qui vont dans ce genre d'endroit, des "intellos"... Le directeur du théâtre et le régisseur général ont préparé la visite avec soin. Tout y passe, des coulisses aux cintres et les élèves, vivement intéressés, ne réclament même pas la pause pourtant habituellement sacrée. Ils vont même, de par leurs questions précises aux professionnels qui sont devant eux, obliger les enseignants à rallonger la visite d'une heure.

### De la théorie à la pratique...

Pendant que les élèves observent les poulies, les poids et les contrepoids, le professeur de sciences physiques imagine toutes les séances qu'il va pouvoir mettre en œuvre dans son cours. Les énergies potentielles et cinétiques, l'équilibre des forces : ces notions vont être vues sous l'angle de la physique appliquée. Avec plus de temps, les élèves auraient même pu réaliser des maquettes des cintres mais il s'agit là plutôt de mécanique et l'on sort du programme. En revanche, pour des élèves de bac pro maintenance des systèmes mécaniques automatisés, le sujet pourrait être tout à fait adapté. Les élèves, en découvrant ce lieu magique de l'arrière-scène, apprennent aussi l'influence des métiers techniques dans cet antre de la culture. Le vocabulaire des marins encore utilisé, l'importance d'une très bonne connaissance de son métier pour assurer la sécurité des artistes ou tout simplement pour que la technique puisse se faire totalement oublier pendant le spectacle... L'aspect technique omniprésent dans cette machinerie leur apparaît bien comme essentiel au bon déroulement de l'œuvre jouée et leurs regards commencent à changer. Grâce à la rencontre suivante, le lien étroit qui unit la technique et la création va s'imposer à eux. Pour préparer la soirée théâtrale, la professeure de français a convié le metteur en scène de la compagnie *Sciences 89*, Michel Valmer, ainsi qu'une actrice de la troupe, Françoise Thyron. La compagnie, en résidence à Ancenis, doit jouer *Les Précieuses Ridicules* quelques temps plus tard. Le metteur en scène, tout comme l'actrice, s'expriment avec beaucoup de

simplicité et la discussion s'engage très facilement avec les élèves. Cette fois, ceux-ci découvrent le sens des choix techniques qui sont faits, expliqués par les personnes mêmes qui les font. Importance d'une vraie rencontre, d'une transmission en direct, d'un partage d'autant plus sensible que les artistes leur ont révélé qu'ils étaient stressés ce jour-là par un problème de costumes trop petits et d'une sonorisation qui créait une sorte d'écho.

### Du technicien à l'écrivain...

Pendant que la compagnie *Sciences 89* poursuit ses répétitions, la classe de terminale électro-technique commence l'étude de la pièce de Molière. Atelier lecture d'abord, avec l'exercice de découverte du texte : par groupes de six, chacun lit une phrase et essaie d'y associer une émotion (rires, pleurs, colère...). Puis, en piochant au hasard dans le texte, les élèves choisissent un passage à lire à deux devant les autres. Ensuite, par un retour sur la scène d'exposition, la réflexion est menée autour des attentes et des enjeux. L'enseignante peut alors sans difficulté réutiliser la discussion qui, avec l'actrice, avait porté sur la préciosité. La pièce est néanmoins écrite dans une langue difficile et l'évaluation écrite de lecture autonome, sur l'une des scènes, ne donne pas de très bons résultats. Pour autant, les élèves ressortent ravis après avoir assisté au spectacle. Ils sont tout à fait capables d'en parler ensuite en cours de français pour évoquer, d'une part, le regard technique qu'ils ont posé sur la représentation et, d'autre part, ce qu'ils ont compris de la rébellion qui se cache sous la préciosité. Là encore, les professeurs seront surpris de voir, après le spectacle, leurs élèves se diriger vers Michel Valmer et lui serrer la main, après avoir spontanément et patiemment attendu que le metteur en scène ait fini de parler avec des gens du public. Mais le travail n'est pas encore fini car A. Gaucher a décidé d'inscrire ces élèves au concours proposé par le théâtre d'Ancenis et par la compagnie *Sciences 89* : inventer une liste de mots précieux pour désigner les espaces, équipements, personnels du théâtre et créer un texte avec ces mots (voir page 42). Plusieurs établissements de la ville y participent comme le lycée général voisin dont le public semble tellement plus cultivé aux yeux de ces élèves du technique... C'est pourtant cette classe de terminale électro-technique qui gagnera le premier prix avec, à la clé, la publication du texte retenu dans le journal du théâtre et pour tous les élèves de la classe gagnante un spectacle de hip-hop. De plus, durant tout le temps de résidence de la compagnie, le théâtre affiche les différentes productions de tous les participants au concours. Enfin, chaque spectateur se voit distribuer une "enveloppe précieuse", qui contient les mots inventés et les noms de leurs auteurs.

### Et le club-théâtre ?

Pendant que les terminales électro-technique ont découvert cet univers théâtral qui leur était si

## Un mot pour un autre

### Le vocabulaire précieux inventé par les élèves

Scène : actodrome  
 Loge : lieu de repli  
 Fauteuil : paradis des fesses  
 Projecteur : mini-soleil  
 Cintre : porteur ascensionnel  
 Billetterie : distributeur de bonheur  
 Billet : clé d'accès  
 Ordinateur : machine intellectuelle  
 Buvette : abreuvoir  
 Vestiaire : deshabirium  
 Acteur : multi-sentimenteur  
 Décor : tout-en-carton  
 Musique : rythme entraînant  
 Entrée des artistes : entrée des capricieux  
 Régie : sombre boutonneuse  
 Trac : petite trouillotte  
 Toilettes : lieu de délivrance

LP Emilien-Maillard, T. bac pro MSM/A, 2005

## “Tu es l’aube qui me réveille”

### Des poèmes extraits du recueil intitulé *Femmes* réalisé par les terminales bac industriel

#### La passion

Fort est la force de ton réconfort  
 Qui corps contre corps  
 M'écarte de la mort

Tu me fais vibrer  
 Me fais errer  
 Dans l'univers personnel  
 D'un plaisir perpétuel

Tu es l'aube qui me réveille  
 Tu es le soleil qui insuffle dans mes ailes  
 Une douce brise d'amour

Qui restera pour toujours  
 Comme pour un jour  
 La seule émotion  
 Du fruit de ma passion

J. B.

#### Lueur d'espoir

De mon regard charnel  
 J'observe au bord de Loire  
 Le vol des hirondelles,  
 Symbolisant l'espoir.

Je me lève doucement,  
 M'éloigne à pas de loup,  
 T'observe paisiblement  
 Avec un désir fou.

Celui de t'emmener,  
 Au bout de la jetée,  
 Te regarder sourire.

Avec l'unique pensée,  
 D'avoir vécu le pire,  
 Sans avoir pu t'aimer.

Anonyme

LP Emilien-Maillard, T. bac pro MSM/A, 2005

peu familier, les actrices du club-théâtre ont travaillé leur pièce et ont désormais besoin des techniciens. Le mois de janvier se termine et il est temps pour les régisseurs de se mettre au travail. Une organisation interne à la classe s'est instituée puisqu'il s'agit d'un travail basé en partie sur les heures de PPCP et en partie sur le volontariat. Deux élèves sont les responsables régisseurs. Ce sont eux qui, en fonction des besoins, proposent aux autres d'intervenir. Car les besoins sont d'ordres différents. D'abord, il faut faire un inventaire du matériel du lycée mis à disposition (régie son, projecteurs...). Ensuite il faut le vérifier, diagnostiquer les pannes éventuelles et les réparer. Puis il faut revenir à la littérature et se plonger dans le texte mis en scène par les élèves du club-théâtre. Suite à cette lecture, les élèves régisseurs ont fait une évaluation des besoins liés à la mise en scène du point de vue du son, de la lumière et du décor. Parallèlement, différents matériels ayant besoin d'être remplacés, les élèves se sont transformés en gérants d'exploitation. Ils ont étudié les catalogues, fait faire des devis, discuté avec l'intendant et ils devront, à la réception des acquisitions, faire toute l'installation électrique des nouveaux matériels dans l'amphithéâtre. Du plan d'éclairage qui nécessitait une annotation minutieuse de la pièce à la planification précise des éléments sonores en passant par le travail sur la sécurité, les élèves régisseurs montrent jour après jour leurs compétences et leur investissement. Phénomène imprévu, dans ce lycée où le rapport garçons – filles est assez tendu, les élèves ont appris à se connaître. Dorénavant, les élèves actrices portent un regard différent sur les garçons et comptent même beaucoup sur eux. Les élèves régisseurs assureront les représentations de fin d'année, ils pourront également (en fonction de leurs examens) prêter main-forte aux élèves de l'option théâtre du lycée général pour leur spectacle. Enfin, la professeure de français espère pouvoir emmener l'élève le plus investi dans ce projet, celui dont l'indiscipline n'augurait rien de bon en début d'année, au Printemps théâtral de Guérande pour accompagner le club-théâtre qui y participe.

## Du théâtre à la poésie, il n'y a qu'un pas

Mais leur incursion dans la culture avec un grand “C” n'est pas terminée. Les professeurs ont participé activement à la semaine de la poésie du 6 au 10 mars 2006. Celle-ci était banalisée pour toutes les heures de français durant lesquelles les élèves de toutes les classes, y compris les troisièmes Parcours valorisation professionnelle, choisissaient un ou deux ateliers parmi les sept qui leur étaient proposés : acrostiches, calligrammes, diction, jeux poétiques, poèmes-objets, poèmes modelés. Tous ont joué le jeu et la production a été riche comme en témoignait l'exposition présentée au CDI où toutes les créations étaient affichées. Les Brigades d'interventions poétiques de Nantes

sont venues quelques heures pour dire des poèmes de leurs choix et piocher dans la corbeille à poèmes remplie par les lycéens. Une artiste contemporaine a installé dans une salle ses “coussins rouges” qui, lorsqu’on s’allonge sur eux, diffusent des textes poétiques. Une classe de garçons a travaillé sur le thème de la poésie amoureuse et a composé un recueil sur la femme (voir page 42). Un concours a été organisé avec remise de trente plumes poétiques agrémentées d’un bon d’achat de dix euros à l’espace culturel. Pendant cette semaine-là, chaque jour dans chaque classe, le premier professeur qui avait cours devait lire un des six poèmes choisis par les élèves, qui avaient retenu R. Queneau, P. Eluard ou bien encore A. Chérid. Enfin, tous les travaux seront exposés lors de la semaine organisée en mai par la ville d’Ancenis pour *Les Lyriades*. Ce colloque se réunira pour la troisième fois, sur différents sites des bords de la Loire. Des spécialistes de la langue, des amateurs des lettres, des professionnels de tous secteurs, des responsables politiques, des scientifiques, des journalistes, des travailleurs sociaux, le grand public, des enseignants et des élèves... tous sont conviés. Participer à ces rencontres pour enrichir les expériences de chacun ou pour échanger sur les initiatives menées autour de la langue française, tel est le but de ce colloque. Tous pourront alors y découvrir les poèmes-objets créés par les élèves des différentes filières, en prenant pour thème les outils qu’ils utilisent. Encore une manière originale d’inciter ces jeunes à exprimer sans crainte leur sensibilité tout en valorisant leur culture auprès d’un public varié (voir ci-contre).

### Une volonté affirmée

Les enseignants rencontrés dans ce lycée professionnel sont très confiants dans les capacités non exploitées de leurs élèves. Ils savent à quel point ces derniers se censurent eux-mêmes en se tenant à l’écart de ce qui est à leurs yeux une culture de et pour l’élite. L’exemple du théâtre en est la preuve. Ce lieu justement très symbolique d’une culture inaccessible propose régulièrement des spectacles qui pourraient les intéresser comme celui de hip-hop pour lequel ils ont gagné des places. Mais, les élèves l’ont dit, jamais ils ne seraient spontanément allés assister à cette représentation donnée dans le théâtre de la ville. Pourtant, c’est avec enthousiasme et impatience que la classe des électro-techniciens ainsi que le club de filles attendent cet événement. D’autant qu’une rencontre est organisée au lycée, la veille de la représentation gagnée, avec la compagnie Articulation Zaza Disdier pour une initiation au hip-hop. Aujourd’hui, ce lieu leur appartient un peu plus grâce à leur connaissance de la machinerie et de la technique qui servent l’art. Le fait d’avoir été à plusieurs reprises dans les lieux, d’y avoir été mis à l’honneur, d’y avoir rencontré des gens mus par le même désir, qu’ils soient artistes ou techniciens, tout cela fait également que le théâtre de leur ville ne leur est plus étranger. De leur côté, les



L.P. Emilien-Maillard, T. bac pro MSMA, 2005

professeurs concernés par ce projet ont le sentiment d’avoir su tenir compte du groupe qu’ils avaient en face d’eux pour se lancer dans une action cohérente du point de vue des programmes de l’enseignement technique et de l’enseignement général. Mais ils ont pu également, grâce au lien créé entre deux univers, participer à la nécessaire ouverture de ces futurs adultes à un monde dont ils se sentent exclus et qui, bien souvent, ne reconnaît pas leur existence. C’est dans ce même esprit que l’enseignante de français est en train d’entraîner ses collègues de sciences physiques et d’électro-technique vers un développement de ce type de projet. En effet, pour l’année 2006-2007, le club-théâtre est bien parti pour devenir atelier théâtre, avec un accent porté sur le théâtre de rue. La pièce choisie par les élèves-acteurs donnerait alors lieu à la création par des élèves d’une “machine à dimension poétique” en travaillant en partenariat avec une compagnie qui pourrait être, pourquoi pas, Royal de Luxe ! □